

## *Appui sur 6 constats*

1. Face à une tâche d'écriture complexe, la qualité de l'écrit produit est fortement dépendant de l'activité de planification.
2. Chez les scripteurs plus expérimentés, jusqu'à 75 % du temps de l'écriture est consacré à la planification (remémoration d'idées, de contraintes, de stratégies, de la visée; structuration des idées...).
3. L'écriture est très peu préparée aux C2 et 3 et la préparation de l'écriture n'est quasi pas enseignée.
  - ❖ 5,5' par semaine en moyenne au CP, 30% des classes qui n'en font pas, 30% qui en font entre 1 et 4' par semaine
  - ❖ fin C2 et C3 : brouillon scolaire = 1<sup>er</sup> jet linéaire et textuel
  - ❖ raccourci du processus scriptural dont on aurait enlevé les premiers maillons, au profit d'un premier état textuel, présenté implicitement comme immédiat
  - ❖ bien plus de temps consacré à la réécriture qu'à la préparation de l'écriture

4. L'étayage différencié, l'explicitation, la **préparation** et la révision sont particulièrement présentes dans les classes les plus efficaces et semblent très bénéfiques aux élèves les plus faibles.
5. Les meilleurs scripteurs de C3 mettent en place des stratégies de préparation quand ils jugent la tâche d'écriture complexe. Les plus faibles ne le font pas ou de façon inefficace.

Les élèves faibles en écriture sont peu conscients des stratégies possibles et n'ont pas de vision précise de « comment il faut s'y prendre » (vision procédurale).

6. En classe, **préparer l'écriture facilite sa réalisation, augmente la qualité des écrits produits et allège la réécriture.**